



Chapitre 9 : Chapitre 8

Par ReshaTsubaki

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

Epica - Tales of Time - <https://www.fanfictions.fr/epica-tales-of-time/>

Taru, perché, fut incapable de répondre pendant quelques instants. Mais de quel père-elle ? Sa mère était morte à sa naissance, il était impossible qu'elle lui ressemblât. Et pourquoi lui ressemblait-elle de cette façon ? En quel sens ? Pourquoi n'avait-elle pas répondu à sa question ? Que se passait-il ?

L'idée que sa mère qu'elle n'avait jamais connue n'était en fait quelque part ne lui avait évidemment jamais traversé l'esprit. Et si c'était le cas, pourquoi Riko était-elle au courant alors qu'elle-même n'en savait rien ? Et Sôichirô, dans cette histoire ? En avait-il connaissance alors qu'il était vivant ? Mais que lui cachait-on au fond, bon sang ? Et quel était le lien avec son accident ?

« Qui... Qui ? Maman... »

« Taru, il faut que tu m'écoutes. C'est très important. »

Leurs voix tremblaient. Taru ne comprenait plus rien. Riko, de son côté, tenta de lui raconter cette sombre histoire du mieux possible. Sôichirô lui avait tout confié quelques années avant sa mort. Lorsqu'il avait commencé à bien maîtriser l'informatique, il avait recherché l'identité de cette femme. Il avait hacké les systèmes informatiques des maternités, à la recherche des certificats de naissance délivrés à une période donnée.

Il avait été le premier à identifier leur mère exacte. La jeune femme était en vie, certains étaient devenus quelques années plus tard, d'autres avaient été adoptés ou mis dans des orphelinats après le décès des parents.

Cependant, un dossier attirait son attention. Une jeune femme, Kiara Takashi, n'avait pas mis le nom de père. Et en cherchant dans ses informations actuelles, il ne trouvait aucune trace d'elle, comme si elle n'avait jamais existé. Il découvrit également un congé de trois semaines qui correspondait à la période de la naissance de Taru.

En voyant le photographier de la jeune femme, il n'eut aucun doute : il s'agissait bien de la mère de sa petite-sœur, alors âgée de six ans seulement. Elles possédaient les mêmes yeux ainsi que le même tonus de visage. Kiara n'avait elle-même que vingt-quatre ans. Ainsi, son père préférait les plus jeunes ?

Sôichirô n'eut pas en contact avec cette femme, mais conserva tout de même son dossier. Elle avait pris sa décision de ses plus tôt en leur contact le bébé sans même lui avoir donné de nom. Elle n'avait même pas tenté de prendre contact avec eux afin de prendre des nouvelles de Taru. Elle était sans cœur. Dans l'ouragan succédant, il la détestait déjà. Il préférait sa sœur de cette femme.

Et avait confié Taru ainsi que ses travaux à Tezuku, il avait donné à Riko son plus gros secret. Tout dépendait d'elle. Il n'avait pas faussé son meilleur ami au détriment de sa petite-sœur. Il ne se le permettait pas. Car, après tout, il fallait reconnaître, même si son monde avait tendance à tourner autour de Taru.

Riko se concentra à cet instant. Elle n'était toujours aussi dévouée, notamment lorsqu'il avait tenté de lui dire qu'il était quasiment de plus précieux à Kiara. Elle-même n'avait rien fait. Sôichirô avait vraisemblablement prévu qu'elle entrerait dans la vie de Taru tôt ou tard, et que viendrait un jour où elle devrait certainement choisir de révéler ce secret.

Elle se méfiait bien d'être hâlé par Taru par le suite. Elle venait de se rendre compte que Sôichirô ne l'avait pas laissée de côté. Elle avait pu protéger ce qu'il avait de plus précieux à sa façon. Il lui était bizarre d'imaginer qu'une femme du même âge qu'elle était la mère de cette adolescente. Si elle pouvait, elle la remplacerait, car Taru était aussi devenue l'une des choses qu'elle chérissait le plus.



Riko ne s'attendait pas à être peotonnée pour avoir caché un tel secret. Tezu était sa sœur affectueux trahie, d'habitude plus que son frère avait souffert l'histoire de la bombe afin qu'elle n'ait pas le moindre soupçon. Séséché c'était réellement devoué corps et âme pour son bien, elle espérait qu'elle le comprendrait un jour.

Elle basait cela pour son bonheur. Plus important si elle la détestait par la suite, tant qu'elle était en mesure d'être heureuse avec Tezu. Tous deux avaient assez souffert, il était grand temps d'alléger le poids qu'ils portaient sur leurs épaules. Elle s'acharnait de faire en sorte qu'il n'oubliât pas qu'il avait une dette envers elle à présent.

Le visage de l'adbescente s'assombrit et avait toutes les raisons de l'être. Tezu écoutait le récit de Riko sans la regarder dans les yeux, comme si elle était le vide, d'un air sombre. Elle ne prononçait mot tandis qu'elle apprenait cette histoire qu'on lui avait caché tant d'années. Elle avait dû mal à réaliser l'importance de cette information.

Sa mère était vivante.

Durant toutes ces années, alors qu'elle croyait que sa mère était une autre femme, elle était en vie quelque part dans le monde, probablement au Japon. Assurément tout près d'elle... Et pendant tout ce temps, elle n'avait rien su. Elle n'avait pas pu reconnaître sa véritable mère.

On lui avait menti... Toutes ses années de mariage de la part de tous... On lui avait fait croire qu'elle était le fils d'une femme morte trois ans avant sa naissance, en elle avait tout gâché. Elle n'avait même pas vérifié sur un papier si elle était bien décidée ce jour-là. Si Séséché... Comment avait-elle pu lui mentir ?

• Ah... Pendant toutes ces années, mon frère m'a menti... •

Si vous étiez grave Tezu ne parvenait pas à pleurer et n'en avait pas envie. Si Séséché lui avait menti, alors c'était aussi le cas de Riko. Tout le monde lui avait menti. On l'avait trahie. Elle ne pouvait faire confiance à personne. Nul ne pouvait être entièrement ou même pas celui qui lui était le plus cher, son frère...

Riko ne répondit pas à sa remarque et continua son histoire d'un ton plus serein. Tezu, de son côté, se posait des questions. Qui était sa mère ? À qui ressemblait-elle ? Pourquoi ne l'avait-elle jamais revue ? Pourquoi l'avait-elle laissée chez son père pour ne plus jamais revenir ? Comment s'appelait-elle ? Séséché l'avait-elle reconnue ? Complètement... tout les deux ? Et son père, dans cette histoire ? Était-il bien son père biologique, lui, ou même ?

Une partie de ses réponses lui répondait par celle à qui elle pensait posséder toute confiance. Tezu ne savait même pas quel dieu, que répondit, trop d'émotions l'envahissaient. Mais, plus que tout, elle se sentait trahie. Affreusement trahie. Elle sentait qu'elle ne pouvait plus croire qui que ce soit, puisqu'elle avait cru que deux d'entre eux étaient bien les pères des frères, Séséché...

• Tezu, je veux que tu saches une chose. Je ne parvenais pas à mal. Tout ce temps, il a tenté de le protéger. Je sais que c'est dur, mais je finis par, ne lui en veux pas... Pardonne-moi... •

Riko haït Tezu d'un regard suppléant que celle-ci ne pouvait que deviner, puisqu'elle ne regardait pas son frère. Avec ces mots, elle ne songeait pas seulement à Séséché, mais aussi à Tezu. Ces paroles s'appliquaient aux deux. Les deux hommes s'étaient dévoués de manière à le protéger. Riko espérait sincèrement qu'elle finisse par le comprendre.

Riko avait presque envie de pleurer, sans savoir pourquoi. Elle se sentait triste. Peut-être compatissait-elle avec Tezu ? Elle comprenait ce qu'il ressentait quand ces trois personnes étaient liées. Le dévouement des deux hommes, le sentiment de trahison de Tezu. Elle sentait bien que cette dernière ne lui parlerait certainement plus, après l'avoir trahie de la sorte, en cachant ce secret.

• Pourquoi... Me raconter ça maintenant ? Pourquoi lui ? Pourquoi pas Séséché ? Pourquoi après tant d'années ? •

Tezu leva enfin les yeux vers Riko. Sa voix était encore plus grave et tombait. Son regard suppléant qu'elle répondit à ses questions sans lui mesurer le véridité. La jeune femme resta muette quelques instants, jugeant bon de ne pas tout lui révéler directement, elle devait retrouver la mémoire par elle-même. Pendant un moment, elle avait oublié que c'était la son objectif principal.

• Il y a... Une personne qui t'aime plus que toi. Elle a dû partir pour ton bien et en souffrir. Tu ne fais rien pour elle pas encore compte, mais elle est prête à tout pour ton bien. Alors, pour cette personne, je finis par, ne lui en veux pas. Pardonne-moi, elle ne mérite pas ça... •

Tezu écouta ces paroles ébranlées. Peut-être de sa mère ? De qui d'autre pouvait-elle parler, en même temps, avec ce sujet de conversation... Son esprit bouillonnait, elle ne savait même plus quoi penser, comment interpréter ce qu'elle venait de lui dire.

L'adbescente ne voulait plus voir Riko. Si elle restait près d'elle, elle allait dire quelque chose qu'elle regretterait toute sa vie, et elle ne le souhaitait pas. Tezu se leva subitement puis se dirigea vers sa chambre où elle s'entraîna. Elle avait beaucoup à réfléchir, et bien qu'elle ne savait pas par où commencer.



Elle n'était par terre, le dia contre le mur, en entourant ses jambes remuées à la posture de ses mains. Elle avait envie de rester là, sans bouger, que le monde se figeât. Elle se repassa la conversation dans la tête en réalisant un élément important. Pourquoi ne l'avait-elle pas immédiatement compris ? Elle avait réalisé pourquoi elle avait été abandonnée chez son père.

Se méfia ne voulait pas d'elle.

Elle n'était qu'une erreur, quelque chose qui n'avait jamais dû arriver. Elle était une nuisance, le monde se portait mieux sans sa présence. Tous étaient d'un rétro-monde qui se transformait progressivement en présent. Elle laissait couler une larme qu'il n'était pas son, et encore d'autres.

Elle avait raison, elle ne pouvait réellement faire confiance à personne. Même sa mère l'avait abandonnée parce qu'elle dérangeait. Son frère qu'elle adorait lui avait menti toutes ces années. Depuis sa naissance elle était victime de trahisons.

Tous se sentait horriblement seuls, comme si elle était le dernier survivant sur Terre. Le monde extérieur ne comptait plus, il fallait de l'ordre au visage innocent. Même sa propre famille lui avait menti. Ceux sur qui elle pensait pouvait compter avaient déçu. Elle était toute seule.

La brune repensa à sa mère qu'elle ne connaissait même pas. Elle ne pouvait pas s'empêcher de se demander qui elle était réellement, à quel elle ressemblait... Et, surtout, pourquoi elle l'avait abandonnée. Si elle n'était qu'une erreur, elle aurait pu éviter. Si elle n'était que quelque chose de dérangeant, elle aurait pu choisir de ne pas le mettre au monde... Au moins, elle aurait moins souffert. Elle n'aurait pas connu cet endroit horrible.

Même si cette femme l'avait abandonnée, Tous souhaitait quand même savoir quel genre de personne elle était. Rien ne lui avait rien dit sur son nom, son âge, son occupation... Elle ne savait rien. Si elle le reconstruit dans la tête, elle ne le reconstruirait probablement pas. Et elle, la reconstruirait-elle ? Il était dit qu'une mère reconnaît toujours son enfant...

Tous se demandait pourquoi elle s'était fait à y songer. Si sa mère avait touché le verre, elle serait allée à sa rencontre. Si c'était bien aussi l'empêcher ? Toutefois, il était mort depuis trois ans, elle aurait pu prendre contact avec elle depuis tout ce temps...

Il fallait bien regarder la réalité en face. Sa mère ne désirait aucun contact. Elle ne la considérait sûrement pas comme sa fille et avait dû l'oublier depuis longtemps. Elle n'était sans doute mariée et avait probablement eu des enfants de son côté.

Quelle ironie, pendant trois ans elle avait cru qu'elle n'était plus aucune famille, et voilà qu'elle apprenait que c'était faux. Si elle se trouvait, elle avait des petits frères et des petites sœurs qui, non non plus, n'étaient pas au courant de son existence. Seule la mère savait tout.

Un nouveau me venait, très faible cette fois, s'échappa de sa gorge. Elle releva la tête qu'elle appuyait contre le mur. La brune ne savait même plus quoi penser de cette situation. Devait-elle quand même aimer sa mère, pour la seule raison qu'elle partageait le même sang ? Cette justification lui parut stupide.

Tous ferma les yeux un moment, tentant de se calmer. Pourquoi réinventer pour cette personne qui n'en valait même pas la peine ? Pourquoi se sentir triste pour quelqu'un qui ne s'était éparpillé de ce qui pouvait lui arriver ? Ces pensées remanièrent de nouvelles formes. Celle-ci se froissa les yeux, bien décidée à ne pas craquer. Cependant, le pain, dans cette histoire, était qu'elle ne pourrait plus jamais faire confiance à qui que ce soit.

* Intermezzo, Chley... *

Son corps se pliait. Hien ? Qui était Chley ? Devrait-elle fuir ? Du moins ce que cela pouvait bien être, de tous façons... Le monde se réveillait bien que la misérable personne qu'elle était devenue fût. Elle n'était personne sur qui appuyer, dominer. Ses sentiments la tourmentaient complètement bêtise à leur tour.

Cette pensée la stupéfia. Avec cette nouvelle, elle en avait oublié son but principal lorsqu'elle était revenue ici. Comment avait-elle pu laisser Riko le débiteur de son répit ? Pourquoi lui avait-elle accordé ce secret à la place ? Que cachait-elle encore ? Elle était forcément au courant de ce qui lui était arrivé un an plus tôt.

* Fy... Une personne qui s'était fait plus que tout. Elle n'a dû partir pour son bien et en souffrir. Tu ne devrais peut-être pas encore compter, mais elle est prête à tout pour son bien. Alors, pour cette personne, si l'enjeu, ne lui en veux pas. Pardonne-lui, elle ne méritait pas ça. *

Ces pensées résonnèrent dans sa tête. Il y avait anguille sous roche, sa réponse cachait quelque chose de plus gros, elle en était certaine. Tous ne savait pas pourquoi, mais elle sentait qu'elle ne parlait ni de son frère, ni de sa mère. Mais, dans ce cas, de qui ? Qui ? Qui était cette personne ? Que lui cachait-elle encore ?

Tous porta ses mains à sa tête qui commença à lui brûler. Elle avait beau réfléchir, elle ne trouvait pas de réponse. Tout était lié à son accident un an plus tôt, elle le sentait. Mais pourquoi son cerveau ne répondait-il pas à ses attentes ? Lui cachait-il aussi des informations vitales ? Pourquoi ne parvenait-elle donc pas à se souvenir ?



L'adieu se regarda distraitement l'une de ses mains, en repensant au sang rouge qu'elle avait vu plus tôt. Les rumeurs qui circulaient au sein de l'académie avaient commencé à évoluer des soupçons chez elle, qui avaient été confirmés par le sang qu'elle avait vu. Il lui manquait un détail qui l'aidait à tout comprendre, mais lequel ?

Taru repensa à son rêve. Elle avait aimé la folle hypothèse que l'homme en sang rouge était Kuzouki. À partir de là, elle avait songé à diverses théories. Était-il cette personne dont Riko avait parlé ? De connaître-le donc réellement auparavant ? Dans ce cas, pourquoi était parti ? Comment cela avait-il pu le protéger ? De quoi ? De qui ?

Son mal de tête la relança. Comme si elle avait besoin d'avoir affaiblement mal à la tête à cet instant précis, alors qu'elle en avait besoin pour réfléchir. À chaque fois qu'elle approchait de la vérité, c'était comme si on la renvoyait au point de départ. Qu'est-ce qu'on lui cachait ?

Ce n'était pas uniquement les autres, c'était aussi elle-même, comme si son corps refusait de se rappeler. Pourquoi avait-elle oublié ? Était-ce l'une des séquelles ? S'était-elle cognée la tête si fort qu'elle avait vu de ses yeux, sa mémoire en avait pâti ?

Taru tenta de respirer profondément tandis que son mal de tête s'accroissait. Il fallait qu'elle se calme. Si Kuzouki avait été partie de sa vie et que ses amis le lui avaient caché, peut-être y avait-il une raison. Elle dramatisait clairement trop. Cependant, concernant Riko, elle ne parvenait pas à envisager une telle option. Elle ne pouvait pas lui pardonner et oublier.

En quoi sa mémoire était-elle liée à sa perte de mémoire ? Elle ne parvenait à effectuer aucune relation. Comment lui révéler ce secret pouvait-elle l'aider à se souvenir ?

Plus elle réfléchissait, plus sa tête lui faisait mal. Taru gémit en serrant sa tête dans ses mains de plus en plus fort, comme si cela pouvait l'empêcher de souffrir. Comme si la douleur pouvait disparaître aussi facilement. Sa conscience s'extingue progressivement et elle perdit connaissance.

Si y avait une chose dont Taru était certaine, c'était qu'il ne s'agissait pas encore de son rêve. Pourtant, elle voyait l'homme qui était devenu de lui. Elle avait beau courir, il restait insaisissable, si bon. Elle sentait de l'appréhension, et aucun son ne sortit de sa bouche. L'univers qui les entourait était tel qu'il était, il n'y avait rien autour.

Les brèves coulaient le long de ses joues tandis qu'elle le suppliait de ne pas partir, de ne pas le laisser toute seule. Taru ne se contrôlait pas dans ce rêve. C'était comme si quelqu'un avait pris possession de son propre corps et qu'elle n'était qu'une simple spectatrice.

L'homme ne réagit pas à ses pleurs. Taru ne parvenait pas à déterminer son identité, pourtant il passait facilement malgré son apparence mystérieuse. Elle hurla un nom dont elle ne se rappelait pas qui força l'homme à se retourner.

Il était blond. Et grand. Avec des yeux bleus, il semblait souffrir. Pourquoi ? La Taru de son rêve paraissait soulagée qu'il se retourne et parvint subitement à s'approcher de lui avant de se jeter dans ses bras.

• Kuzouki... •

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes œuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés